

Vol. 3, No. 1
Juin 2026

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

LES CAHIERS DU LARSOC

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
SUR LES SOCIÉTÉS ET LES CIVILISATIONS



**Laboratoire d'Analyse et de Recherche
sur les Sociétés et civilisations
(LARSOC)**

Département d'histoire
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
01 BP V 18 Bouaké 01
revuecahiersdelarsoc@gmail.com



Les Cahiers du LARSOC, *Revue des sciences humaines et sociales sur les sociétés et les civilisations*

ISSN 2960-2858

P-ISSN 3006-4414

revuecahiersdelarsoc@gmail.com

<https://revuecahiersdu.larsoc.net/>

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/610041>

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23917>

SJIF 2025 = 5.168 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025)



Périodique : semestriel

Vol. 3, No. 1, 2026

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

SANGARÉ Souleymane

Histoire médiévale de l'Afrique occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

Rédacteur en Chef :

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef adjoint :

TRAORÉ Siaka

Histoire moderne et contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

YAPI Fulgence Thierry

Histoire de l'Antiquité

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjoint de la rédaction :

YÉO Mitanhatcha

Archéologie

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Membres du Secrétariat de la rédaction

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

TRAORÉ Siaka

GNAMIEN Kouamé Moïse

YAPI Fulgence Thierry

YÉO Mitanhatcha

OULAI Fabrice

FADIKA Massandjè Kano

OUATTARA Issouf

Commissaires aux comptes

YAO Élisabeth

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BROU N'Goran Alphonse

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorière de la rédaction

KRÉ Henriette

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorier adjoint de la rédaction

YAO Koffi Léon

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen

Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou MOUMOUNI, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice

Maître de Conférences, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BAMBA Assouman

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Bamako, (Mali)

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DAKITE Samba

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

ÉKANZA Simon Pierre

Professeur Titulaire, Doyen honoraire

GADO Alpha Boureima

Professeur Titulaire, Université de Tillabery, Niger

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATÉ Doulaye

Professeur Titulaire, Université de Bamako, Mali

KONE Issiaka

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

LATTE Egue Jean-Michel

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

MORITIÉ Camara

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

SEYNI Moumouni

Directeur de Recherches, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

SORO Donissongui

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

TROH Deho Roger

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Mali

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda Pondalla

Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DÉDÉ Jean-Charles

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITE Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

IBRAH Maman Moutari

Maître-assistant, Université Djibo Hamani, Tahoua (Niger)

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATE Mahamoudou

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONÉ Yacouba

Maître-assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU N'Dri Laurent

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

KALOU épse LODUGNON Hiriey Evelyn Liliane

Maître-assistante, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

NAMOI Célestine

Maître-Assistante, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan, (Côte d'Ivoire)

NOGBOU M'Domou Éric

Maître de Conférences, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Les cahiers du LARSOC est une revue pluridisciplinaire qui publie des contributions originales (en français, en anglais, en espagnol et en allemand) à la recherche sur l'histoire et filières voisines des sciences humaines et des sciences sociales. Sont particulièrement bienvenues les contributions transcendant les limites entre les époques, espaces géographiques et domaines de recherches établis. La voie de distribution principale est la publication en ligne par article.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les contributions, en texte justifié, doivent être envoyées sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 et en portrait, pour le corps du texte. Caractère 10 pour les notes de bas de page.

La rédaction refusera, les contributions de moins de 10 pages et celles de plus de 25 pages. Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche.

La structure des articles se fait selon :

- Article théorique et fondamentale : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

- Article résultant d'une recherche de terrain : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words. Introduction (Justification du thème, Revue,

Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Pas plus de 3 niveaux. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

CITATION DES AUTEURS

La revue se conforme aux normes éditoriales NORCAMES 2016.

Les références bibliographiques sont intégrées au texte comme suit : mettre entre parenthèses, l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise. Ex : (S.-P. Ekanza, 2016 : 15).

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (taille 11, interligne 1 ou simple) en romain et en retrait de 2 cm à gauche et à droite.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise) ;
- l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur (année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998 : 223) est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile qui, dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991 : 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

« le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères » (S. Diakité, 1985 : 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant :

Pour la source orale : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + lieu + date de l'entretien.

Pour un livre : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour un article : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour les sources d'archives : il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes. Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE28, 1899.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (PRÉSENTÉES EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Dans la bibliographie, ne doivent figurer que les références des documents cités, à interligne 1,5 et justifiées, en respectant le protocole suivant :

Pour les sources orales : NOM Prénoms des informateurs + qualité et profession des informateurs + âges des informateurs ou leurs dates de naissance + date, heure et lieu de l'entretien + principaux thèmes abordés au cours des entretiens.

Par exemple : COULIBALY Gberna, *Dozoba* ou Vieux dozo, garant de L'initiation au *Dozoya* de Dagbakpli, 70 ans, 27 janvier 2016, de 16h20 à 17h, Korhogo, Rôle des Dozo dans la crise en Côte d'Ivoire de 2002 et 2011.

Pour les sources d'archives, mentionner en toutes lettres le lieu de conservation des documents, la série et l'année.

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1EE28, 1899.

Pour les sources éditées : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition. Attention à la différence entre l'éditeur, marqué (éd.), et le nom de la société d'édition.

Ex. 1 : FROISSART Jean, 1846, *Chronique de la traison et mort de Richart Deux roy Dengleterre*, éd. et trad. Benjamin WILLIAMS, Londres, S & J Bentley.

Ex. 2 : STUBBS William (éd.), 1882, *Chronicles of the Reigns of Edward I and Edward II*, vol. I, Londres, Longman.

Ex. 3 : *Calendar of Letter-Books of the City of London. Letter-Book H*, Reginald R. SHARPE (éd.), 1907, Londres, John Edward Francis.

Une monographie : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : EKANZA Simon-Pierre, 2016, *L'historien dans la cité*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrage collectif : NOM Prénoms du ou des auteurs, année de publication (dir), titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : MARCHANDISSE Alain, KUPPER Jean-Louis (dir.), 2003, *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz.

Un article de revue : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.

Ex. : SANGARÉ Souleymane, 2007, « Une famille de serviteurs d'États au Soudan occidental aux XV^e et XVI^e siècles : les Naddi », *Revue ivoirienne d'histoire*, N° 11, p. 102-119.

Un article dans un ouvrage collectif : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), dans : prénoms et NOM du ou des directeurs de publication (dir.), titre du volume (italique), lieu d'édition, nom de l'éditeur, première et dernière pages de l'article.

Ex. : GUILLEMAIN Bernard, 2003, « Les entourages des cardinaux à Avignon », dans : Alain MARCHANDISSE, Jean-Louis KUPPER, (dir.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz, p. 7-11.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : NOM Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié", Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Ex. : ANNAN Elisabeth, 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale, la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur, année de mise en ligne « Titre de la ressource », [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché. Il s'agit de l'auteur ou du titre du site ou du document qui contient la ressource.], Adresse URL (date : jour/mois/année de la consultation par l'utilisateur).

Ex. : WARNER Kathryn, 2010, « The Trial and Execution of Thomas of Lancaster », Edward II, Welcome to the site which examines the events, issues and personalities of Edward II's reign, 1307-1327, <http://edwardthesecond.blogspot.de/2010/10/trial-and-execution-of-thomas-of.html> (17/6/2023).

N.B :

- L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.
- Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À l'effet de ...
- Le non-respect des recommandations ci-dessus entraîne le rejet systématique du manuscrit soumis à évaluation des pairs.
- En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son auteur et non celle de *Les cahiers du LARSOC*. Les responsabilités pénales sont donc à l'actif du contributeur. Les articles sont, cependant, la propriété de la revue.

Rédaction en Chef
Dr. KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Département d'histoire, Université Alassane Ouattara

SOMMAIRE

Cédric-Aurel MANZENZA: Le culte funéraire égyptien dans les réalités de la vie après la mort physique (2778-2263av. J.-C) »	14-29
Djézié Guénolé Charlot BENE BI : Les pratiques de salubrité dans les villes commerciales du Soudan occidental médiéval durant les échanges transsahariens (VIII^e -XVI^e siècle)	30-40
Konan Parfait N'GUESSAN : Le travail des femmes dans la ville de Paris au XIII^e siècle : entre volonté normative des pouvoirs publics et considérations genrées	41-59
Amon Guy Serge ATCHIE: Les femmes des sociétés littorales ouest-africaines dans le commerce transatlantique de 1445 à 1530	60-75
Ama Pélagie ABISSA, Pédiomatéhi Ali COULIBALY : La place des minorités chrétiennes dans le sultanat ayyubide (1171-1250)	76-90
Mahamadi KOALA : Les Waala en pays nuni : origines, trajectoire migratoire et contribution à l'implantation musulmane (XVIII^e – XX^e siècle)	91-104
Yves Victor NGONO : Clio ou Sechat : à la recherche de la première muse de l'histoire dans l'Antiquité	105-117
Somolo Alain OKOUMAN : Esclavage et traite des esclaves dans l'empire du Ghana des origines au XIII^e siècle	118-135
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE : La mission diplomatique britannique au Brong Djaïman en 1889 à travers le témoignage de Richard Freeman	136-155
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN : Rites funéraires Agni Moronou et foi chrétienne : interactions, tensions et processus d'inculturation	156-179
Anin Patricia-Claire N'CHO : Au-delà du tyran impie : une relecture de l'identité et de la légitimité de Sonni Ali dans l'empire Songha	180-194
Sabounouman KONÉ : ECG et ivoirisation : modernisation publique de la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire (1970-1980)	195-213
Yao Dieudonné KOUASSI, Christian Michel LATH, Koffi Elysée KOUAKOU : Impact physico-environnementaux de l'extraction minière illégale dans la sous-préfecture de Grégbé (centre ouest ivoirien)	214-228
Jean Baptiste KOFFI : L'immigration africaine : entre normativité vitale et constructivisme socio-biologique	229-243
Aissata Kane-LO : Former aux métiers du patrimoine immatériel en contexte postcolonial : enjeux pédagogiques et responsabilités professionnelles	244-263
Méfégbé MÉITÉ : L'écranisation globale et la désintégration de la société	264-276
Katcha HILI: Analyse des causes et des conséquences de l'émigration sur l'Afrique	277-289
Amani KOFFI : La morale dans l'Égypte ancienne : une analyse des maximes de Ptah-Hotep et d'Ani	290-307
Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU : Profils et mobiles migratoires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin : entre stratégies d'adaptations et représentations sociales	308-326
Pougwendé Léandre GUIGMA, Mahounami Solange KPOGBEMABOU : Repenser la formation et la pratique de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique noire francophone, à partir des langues, des cosmogonies et ontologies africaines	327-339

Nohan SIDIBE : De la difficile maîtrise des effectifs aux précaires conditions de vie et de travail des travailleurs africains en Côte d'Ivoire (1893-1920)	340-363
Baraou HALADOU SALE : Médecine traditionnelle nigérienne, praticiens, pathologies et diagnostic pendant la période coloniale (1900 à 1960)	364-380
Ibrahima SAWADOGO, Oumar LINGANI : Évaluation de la compétence des enseignants de français à l'analyse de la situation éducative	381-393
Pascal Iheanacho OHANMA : Pratiques et représentations du français chez les commerçants transfrontaliers du sud-ouest du Nigéria : étude de cas dans les marchés de Seme et d'Idiroko	394-409
Yacouba FOFANA, Tiéba YÉO, Pori DIABATÉ : La région de la Bagoué dans le grand commerce ouest-africain (XIX^e-XX^e siècles)	410-425
Grâce Fetana Zroh DEMAIN épse Diby : Le pagne traditionnel Dan : Origine et valeur socioculturelle	426-440
Ousmanou BASSIROU : Automatisation des tâches administratives et gestion des lycées de l'arrondissement de Garoua II, Nord-Cameroun	441-451
Nonhoua Thomas SEKONGO, Attchoumounan Paulin OUATTARA : L'humanisme médical à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle (IA)	452-468
Sasso Sidonie Calice YAPI, Bienvenue TONOUMI : Perception de la contraception chez les adolescentes	469-482
Iwikotan Arnaud TCHEDE, Nestor LABIYI, Jules DETONDE : Traditions orales et approche archéologique de l'histoire des Oman Ola d'Ogomou (Moyen-Bénin)	483-494
Dago Thomas DADIE : Outillage et techniques culturelles en Grèce classique	495-510
Noaga BIRBA, Séverin BADO, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO : Forge traditionnelle chez les Lyela de Reo (Burkina Faso) : typologie et fonctions des forgerons	511-527
Victor NIKIÉMA, Ténihan TRAORÉ : Le patrimoine culturel matériel et les menaces dans la chefferie traditionnelle de Zorgho	528-543
Koffi Noé KONAN, Dja André Ouréga Junior GOKRA : Communication et RSE dans la gestion de la santé et sécurité au travail dans les entreprises agroindustrielles en Côte d'Ivoire	544-557
Sidy NDOUR : L'archéologie du paysage : un essai théorique et méthodologique	558-583
Emmanuel BAYALA, Inoussa SALOGO : Caractéristiques rythmiques et mélodiques des musiques des lyèla de la Province du Sanguié (Région de Nando du Burkina Faso)	584-600
Mitanhantcha YEO : L'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle à Gbêkêkro (Centre ivoirien)	601-613
Sinaly TRAORÉ : Entrepreneuriat informel et inclusion économique en Côte d'Ivoire	614-628
Issifou TARNAGDA : Les nasales en <i>bisa barka</i> (Première partie)	629-641
Koffi Saint-Marc AHOUSSOU, Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouadio Joseph KRA : L'industrie hôtelière au service de l'attractivité territoriale de la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)	642-652
Nanbidou DANDONOUGBO, Edoh Emmanuel BODJRO : Le sanctuaire Hebiesso, Sovi : un cadre de formation artisanale en pays Ouatchi (XVIII^e-XX^e siècle)	653-671

Winso Banfo Claude SOMÉ : Le Syndicat des chefs traditionnels de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) : un cadre de défense des intérêts de la chefferie (1946-1960)	672-690
Aboubekr THIAM, Alassane DIOP : L'image comme langage pédagogique dans les jeux sérieux en contexte africain : enjeux de médiation et reconfiguration des modes de transmission des savoirs	691-713
Laouali ISSA SALIFOU, Abdou IDRISSE: Les écoles coraniques itinérantes au Niger : une sociohistoire de la mobilité éducative islamique (1900-2024)	714-735
Bouais KONE : Les réfugiés politiques guinéens en Côte d'Ivoire 1958 à 1984	736-750
Kubertezié Eric SOMDA : Milieu de travail et santé mentale au travail chez les enseignants du primaire et du secondaire public d'Abidjan	751-767
Noaga BIRBA, Brahim OUEDRAOGO : Étude comparative des assemblages céramiques des sites archéologiques de Niapa et de Sandogo dans la province du Kourwéogo.....	768-783
Jacquinet BAMBA BISSELE : Discours pontifical et gouvernance morale : lecture argumentativo-lexicale d'une allocution papale au Cameroun	784-796
Benjamin EYOUNGA : La valeur contemporaine de la philosophie rousseauiste de l'éducation : une éthique sociale et environnementale	797-822
Oumar OUATTARA: L'amélioration du système de passation des marchés publics, un moyen pour promouvoir la compétitivité des pme locales	823-841
Sidonie Youa LYADAN Epse KAMALAN: Negotiating Tradition: Women's Sociocultural and Linguistic Transformations in Ébrié Urban Communities of Abidjan	842-856
Oumarou ADAMOU IDE, Sani ALOU WAWA : Reinforcing Symbiosis Living in Nigerien Oral Poetry: A contribution of Malam Mamane Barka through <i>Amairam</i>	857-871
Yhattey Hervé Thierry AGUIE : Gestion des ressources forestières et exploitation minière à Yaouré de la période précoloniale au xx^e siècle	872-887
N'founoum Parfait Sidoine KOUAME : La continuité de la transhumance pastorale en Côte d'Ivoire (1968-2002) : entre échec des politiques d'intégration et stratégies de résilience des Peuls pasteurs du nord ivoirien	888-909
Guilga François de Paule YAMBRESSINGA : La problématique de l'enseignement de l'éducation civique au post-primaire et secondaire au Burkina-Faso de 1960 à 2024	910-932
BABAROU: Fulani and Hausa wedding practices in the working-class neighborhoods of in Garoua (Cameroon).....	933-946
Nadine Carole NGON : L'héritage africain dans les noms colombiens	947-962
Mamadou Vieux Lamine SANÉ: Université numérique et professionnalisation en Afrique francophone	963-981
Koffi Alain KOUASSI: Patronymes et préservation de l'identité culturelle d'un peuple : état des lieux en pays koulango (XVIII^e - XX^e siècle)	982-998
Salomé Michelle Rose EDIMA : La Femme bulu et la promotion de l'art culinaire patrimonial au Sud-Cameroun-face à l'essor des plats internationaux (1984-2025)	999-1019
Yannick ZO'OBO : Le foncier indigène dans la tourmente de l'exploitation forestière au Cameroun (1896-1948)	1020-1030

Reinforcing Symbiosis Living in Nigerien Oral Poetry: A contribution of Malam Mamane Barka through *Amairam*

Oumarou ADAMOU IDE

Department of Didactics of Disciplines
Faculty of Education Sciences
Djibo Hamani University, Tahoua (Niger)
adamouide.oumarou@udh.edu.ne

Sani ALOU WAWA

alouwawas@gmail.com

Abstract

This paper examines Hausa oral songs as sustainable tools used to describe people's characters and promote national integration, values and peace amongst Nigeriens. The song is selected from Youtube, transcribed in Hausa, analyzed and translated into English language. Also, such a paper is grounded on a qualitative method, but both functionalist and interpretative approaches are employed to conduct it. As results, Mamane Barka, through his selected song "*Amairam*", promotes social cohesion, intercultural marriages, national unity and peace as the reward of symbiosis living. However, such a song is used to discourage some vices such as regionalism, religious differences, ethnicity, jealousy to cite but a few. In sum, oral poetry is regarded as a vehicle for reinforcing symbiosis living in Niger Republic.

Key Words: Reinforcing, Symbiosis living, oral poetry, Nigerien, *Amairam*.

Abstract

This paper examines Hausa oral songs as sustainable tools used to describe people's characters and promote national integration, values and peace amongst Nigeriens. The song is selected from Youtube, transcribed in Hausa, analyzed and translated into English language. Also, such a paper is grounded on a qualitative method, but both functionalist and interpretative approaches are employed to conduct it. As results, Mamane Barka, through his selected song "*Amairam*", promotes social cohesion, intercultural marriages, national unity and peace as the reward of symbiosis living. However, such a song is used to discourage some vices such as regionalism, religious differences, ethnicity, jealousy to cite but a few. In sum, oral poetry is regarded as a vehicle for reinforcing symbiosis living in Niger Republic.

Key Words: Reinforcing, Symbiosis living, oral poetry, Nigerien, *Amairam*.

Introduction

From immemorial times, Hausa songs have been used in different Nigerien societies to educate either formally or informally. They are regarded as mediums for traditional education. Songs form important part of lives and thinking of Hausa people. This paper appraises the song performed by Maman Barka that is perceived as tool for reinforcing symbiosis living in Nigerien oral poetry. Through his famous song entitled *Amairam*, Barka has significantly contributed for social cohesion, national integration and development. Nevertheless, such a song can be employed to fight against ethnicity, religious differences, violence, disunity, disrespecting one's occupation, to mention but a few. The paper therefore discusses his Hausa oral song and its stages of socio-cultural development and values of the society. In many cases, the Hausa people employ songs for pedagogical purposes. For this reason, Barka's song is used by many Nigeriens for diverse socio-cultural roles in Hausa land. In fact, it explicitly deals with people's imploration for seeking Allah's assistance, overcoming ethnicity through love between different ethnic groups, fighting vices through soft analysis, promoting mutual understanding through intercultural marriages and maintaining social links through mutual respect.

Furthermore, this research aims at carrying out the importance of symbiosis living, social cohesion or acceptance and other cultural values. Also, it adds new insights on the existing oral literature and how Hausa songs including *Amairam* can be used as means for educational purposes in general. As far as research questions are concerned, this paper is attempting to answer the following questions: i) Does Malam Maman Barka's song contribute to the peaceful coexistence in Hausa society? ii) Which specific expressions or words does he use in his song to promote symbiosis living, mutual love and national integration as a whole? iii) What other didactic dimensions does his song also convey?

Additionally, the paper is based on a qualitative method, but its data were collected from recorded audio and YouTube. Therefore, the song is primarily transcribed in Hausa language. Secondly, it is translated from Hausa to English language. But, in terms of socio-cultural understanding, because of Hausa language complexity, we decided to explain, interpret and analyze each passage to make it very clear for the audience, especially the hidden messages it bears. By doing so, it can be deduced that this paper provides useful information on the procedures of oral poetry analysis in African and Hausa society in particular.

1. Statement of the problem

Many African, particularly Hausa researchers such as Chaibou Elh Oumarou (1996), Hunter Linda and Chaibou Elhadji Oumarou (1998), Aliyu Rabi'u Rambo (2014), Sharu Muhammad (2014),

Aisha Bawa Balarabe (2016), Umma Aliyu Musa (2020), Mamane Toukour Lawali (2021), Ogeh Obitor Matthew (2023), etc. have been working on oral poetry whose main role is to carry out various didactic dimensions. Nevertheless, in terms of academic discourse, little has been done about reinforcing symbiosis living through *Amairam*; a Nigerien oral poetry by Mamane Barka. There is indeed a need to fill such a gap. In Niger, the song is still relevant as it deals with educational aspect in many parts of the country. For instance, the song globally promotes values such as religious beliefs, mutual understanding, social cohesion and intercultural marriages. However, the Hausa people can also use his song to fight against some social vices such as jealousy, ethnicity and any difference that can be the source of people's division.

2. Theoretical Framework

The theoretical framework for this paper is very eclectic in nature. Both functionalist and interpretative approaches are used to conduct this research. In this context, a functionalist approach is employed to carry out the functions of the song in accordance with Hausa cultural perspectives. Similarly, a functionalist approach is, according to Isa Yusuf Chamo (2014:199), based on "the theory that social institutions are analyzed in terms of the functions they play". In other words, it can help to convey the roles expected from each song. But for Nahiou Ibrahim Sani (2021:10), an interpretative approach puts emphasis on "verbal diversity, its method generates words, rather than numbers as data for analysis. In fact, it largely employed to collect and analyze various data grounded on an interpretation". Therefore, it is generally used to explain socio-cultural perceptions or understandings on oral literature devices. More precisely, Chetty quoted Nahiou (2021:10) maintains that "an interpretative is a theoretical approach that involves the systematic analysis of socially meaningful action in order to arrive at an understanding and interpretation of how people create and maintain their social works." For this research, we are going to provide the functions of the selected song and people's socio-cultural perceptions on the different themes it brings out as well.

3. A short biography of the singer (Malam Mamane Barka)

Malam Mamane Barka is a singer-songwriter born in Tesker (Zinder region) in 1959, he was a teacher by profession. He began his career in the village of Kaou Boul in Mirriah department, where he learned to play the "*gurmi*", a two-stringed plucked instrument as shown in the following picture.



He achieved fame in Niger and Nigeria after his performances at the national competition for modern Nigerien music, the Dan Gurmu Prize, in 1987.

In 2002, he received a UNESCO grant to realize his dream and revive the tradition of the *biram*, a musical instrument played in the Lake Chad basin by the *Buduma* people, who are fishermen, herders, and farmers. The *biram* is considered a sacred instrument by the *Buduma*.

Barka, also known as Barkai, traveled to the region and met Boukar Tar, the only living master of the *biram* who taught the former the secrets of the instrument and the lyrics of mystical chants, and gave "Mamane barka" the only *biram* he possessed before asking him to promote it throughout the world. After Boukar Tar's death, Mamane Barka kept the flame alive. He maintained the tradition by making the *biram* available to the world.

Malam Mamane Barka, as his fans affectionately called him, has passed away on November 21st, 2018 in Niamey, but his most famous songs, "Amairam" and "Liberté de Presse" (Freedom of the Press), *Mushen kauye* (or a bush teacher), and Tesker, will forever remain etched in the national musical repertoire. An ambassador of Nigerien culture, Malam Barka was the director of the Taya Music Promotion Center in Niamey and an agent at the Oumarou Ganda Cultural Center in Niamey.

4. Data presentation and analysis

In Niger, songs play a significant role in the lives of many Nigeriens and constitute one of the most important traditional channels through which people can sensitize, educate, inform, punish, or warn against any moral misconducts. Consequently, many instructive messages are conveyed through the use of songs in Hausa land. For instance, Mamane Barka, through his song entitled "*Amairam*", presents various negative aspects including ethnicity, tribalism, differences or any form of discrimination, as obstacles to social development. Besides, many themes including divine assistance, overcoming ethnicity through love, fighting vices through soft analysis, tribalism avoidance through

mutual understanding, intercultural marriages as pillars for mutual understanding, maintenance of social cohesion are however discussed in his song as follows:

5.1 Divine assistance (seeking Allah's assistance)

The most widely practiced religion in Niger is undoubtedly Islam. But despite such Islamic domination, songs are still used to convey messages because of the people's attachment to the traditions. Islamic words are introduced in many Nigerien oral performances. Therefore, Islam has profoundly influenced and impacted our traditions, thoughts and ways of life. For example, many of its expressions are incorporated in our Hausa songs and other oral genres. In this sense, Harun Rashid et al (2021:2) supports that, "... a Muslim country is highly influenced by religion and Islamic values influence every aspect of people's life." Alou wawa Sani (2026) similarly asserts that "both Hausa written and or literatures are highly concerned by such Islamic influences because of the significant roles played by Islam. As such, Hausa singers employ many borrowing words from Islamic religion. As a matter of illustration, Hunter and Oumarou (2001:52) state that, "Through Islam, the Hausa verbal arts began to acquire a new traditional layer of aesthetic sensibility. There new concepts and images, a new vocabulary, prescriptions for daily life, writing system, the poetic form of rhymed couplets. And although jihad poetry attacked what it viewed as pagan customs: *bori*, music, and drumming, popular song, tales, Islamic elements were incorporated. Similarly, Mamane Barka, at the beginning of his song, incorporates prayers to legitimize his music, show his attachment to Islam, and seek for God's protection against evil eyes as follows:

1	<i>Allahu Sarki, Allahu Rabbi, Allahu ni Maman nayi roko</i>	Allah is the king, Allah is the Lord, it is You [Allah] I, Maman, ask.
2	<i>Allah Ka bani Amairam, Amairam, Mari, Amairam, Amairam ta girmamawa</i>	Allah, give me Amairam, the respectful.
3	<i>Amairam, Mari, Amairam, don Allah Mairam, ki girmama ni</i>	Amairam, please respect me [in the name of Allah].

In addition to the above comments, through these lines, one is reminded that everything one does in life should first look for divine assistance which constitutes the most powerful weapons used by any believers in order to get rid of people's cures. The use of these formula phrases also conveys that only God can be trusted or implored when one needs help in general.

5.2 Overcoming ethnicity through love

Ethnicity stands for any social construct that characterizes people based on their cultural identity, language, traditions, religion or tribes. In fact, many people including writers are still combating ethnicity that has always been regarded as a vice against people's development. In the same perspectives, Mamane Barka uses his song to show the danger of ethnicity in Niger, a country having more than ten languages. For him, the only way to overcome ethnicity, love between ethnic

groups should be encouraged and by doing so any misunderstanding related to ethnical problems can be solved as they (lovers) are all from different ethnic groups. The following lines illustrate what is expected from Nigerien people.

13	<i>Mairam diya ta Zarma, ni ke gidan Tubawa</i>	Mairam is a Zarma girl, but I am from <i>Tubawa</i> tribe.
----	---	--

This line, profoundly meaningful, has moral and social values consisting of uniting people from different regions, but have different origins. Unity and social understanding are very crucial for any development as no one cannot increase without being assisted in many African societies, particularly Hausa ones. However, in his song many lines dealing with love have implicitly carried out the importance of love itself in Hausa community as follows:

4	<i>Ni ne na ganta Mairam, kuma nine na so ta Mairam</i>	I am the one who saw and loved Mairam.
5	<i>Mairam, diya da kyawo, kyawo kamar barewa</i>	Mairam is as beautiful as a gazelle.
6	<i>Mari, diya da haske, haske kama da “la lune”</i>	Mari is as bright as the moon.
7	<i>Amairam, diya da tsari, tsabtsab kama da indu</i>	Amairam is an organized and clean girl like an Indian (girl).

The above lines are employed to convey how love can be the source of tying strong relationships among people. The use of some literary devices depicts *Amairam*'s beauty and her sense of belonging to other groups. But *Amairam* is metaphorically compared with the “moon”, gazelle and Hindi girl. Here, the singer is portraying *Amairam* as bright, beautiful and clean which signifies that one may find his happiness, even outside his society. Besides, such a portrayal denotes that one can be attracted by a girl from another ethnical group. In fact, love is one of the most important aspects of unification between people from different cultures, especially in Nigerien context.

5.3 Fighting vices through soft analysis

Based on his song “*Amairam*”, Barka presents many values that are expected to be promoted throughout the world. For example, his song stands for a means of education and national integration. By national integration, maintenance of peace, unity, mutual love are dealt with. Accordingly, Ogeh Obitor (2022:582) supports that, “national integration as a concept has to do with the coming together of culturally different people to a single indivisible entity. It could be seen as the extent to which a people are able to create unity and solidarity amongst its members to bring about a sense of national identity over and above that created by the family, tribe, village, or region.”.

Notwithstanding, Mamane Barka's song can also be used to fight against some social vices in Hausa land. His song therefore bears various didactic dimensions as it denounces ethnicity, differences, regionalism and the rest. Consequently, the promotion of these vices can never develop a country that has diverse cultures, but instead decreases it economically, socially, politically,

administratively etc. For these reasons, Barka is thus exhorting people through his song that unity is the fundamental key to any development. He announces that love from different tribes is not prohibited if one is ready for social cohesion and symbiosis living in a country like Niger where many people from different cultures live together.

8	<i>Amairam, Mairam, chérie, Amairam. Amairam, ki girmama ni (2) Amairam, ki bani yarda (2) Don Allah Mairam ki daukaka ni</i>	Amairam, Mairam, darling, Amairam Amairam, respect me (2) Amairam, believe me (2) Please, Mairam exalt me [in the name of Allah].
---	---	--

This excerpt shows that a girl from another tribe can make one be valuable, respected, famous and honored in the society. The use of this line teaches us that we generally need others for common interests, social integration or development. In short, according to Barka, people are expected to be unite and promote symbiosis living in Niger instead of promoting social division.

5.4 Regionalism avoidance through mutual understanding

In this context, regionalism is the fact of valuing one's region or tribe as superior to that of others. Such a lineage or tribalistic difference may produce social discord or division which hinders people's development. Basically, through *Amairam*, Mamane Barka shows that regionalism is one of the decreasing factors in Niger that should be combatted to improve Nigeriens' living conditions and mutual understanding. The following lines portray cities as good places and promote sociability between city dwellers and villagers. In the village, life is also fantastic. These portrayals teach us that everyone should respect someone's origins and identity. By mutual understanding, national integration is described as a solution to social division or tribalism as follows:

12	<i>Garin ku jirgi, garin ku mota, garin ku lalle yana da dadi, nidai naga garin ku, saura ki kintsa kaya, nima ki ga garin mu.</i>	Your town has planes and cars, so it is certainly pleasant. I just saw your town but just pack your luggage to see my town too.
14	<i>Tubawa garin mu Tasker, Tasker yana da dadi</i>	Tasker, the city of <i>Tubawa</i> is so pleasant.
15	<i>Can dai akwai tudunnai, tudunnan kasa akwai mu, tastas da kyawo, sannan salsalsal ba bu dauda</i>	In Tesker, there are good and clean mountains.
16	<i>Mun haw mu dinga wasa</i>	We'll climb [mountains] to play.
17	<i>Kahin in bud'a wasa, Amairam, ki shinhuda min zanan ki ko kallahin ki, an haw in bud'a wasa domin ki hirgita ni</i>	Before I start the music, Amairam, spread me your cloth or veil to play on in order to scare me.
18	<i>Bayan mun haw tudunnai, mu haw rakumi, Amairam, da shanu su ba mu nono</i>	Amairam, after climbing mountains, we mount on camels and cows that provide us with milk.

In addition to the above comments, these excerpts have shown how people from different tribes, social status, living conditions can be harmoniously connected or linked to one another, especially through love. Instead of promoting tribalism, people should favor or value fame, respect and mutual

understanding. For instance, the singer describes poor background while that of *Amairam* is full of luxuries. As a message, people are expected to opt for compatibility when they are engaged to choose their partners.

In contrast to the above interpretations, the song also highlights the issue of segregation between Barka and Amairam. Thus, they deal with incompatibility between rich and poor people. *Amairam*, as being from a city, lives in a luxury place while Barka emanates from a village where city dwellers can hardly live. Succinctly, his message consists of warning villagers against combining two different cultures.

5.5 Intercultural marriages as pillars for social cohesion

In any society, to get rid of social conflicts, people are often exhorted to promote intercultural marriages. For this reason, Mamane Barka, though he is from *Tubu* tribe, plans to get married with a Zarma girl. According to him, social cohesion is the reward of intercultural marriages as accepting to be with someone from another tribe can solve social conflicts or civil wars within a country. However, in a society where intercultural marriages are not encouraged, there may always be social misunderstanding or people's division. To overcome the latter, Mamane Barka is trying to convince the Nigeriens that only intercultural marriages are pillars for mutual understanding, social cohesion and sustainable development as carried out by the following excerpt.

13	<i>Mairam diya ta Zarma, ni ke gidan Tubawa</i>	Mairam is a Zarma girl, but I am from <i>Tubawa</i> tribe.
----	---	--

Also, such a line succinctly shows that intercultural marriages are not forbidden, but they should be encouraged in order to expect social integration and development. Marriages between two different cultures prevent social, political and historical conflicts.

5.6 *Amairam* as a solution for occupation respect

In many African countries, particularly in Niger, teachers undergo various social criticisms and humiliations because of their occupations. For instance, they are regarded as miserable economically. As a teacher and singer, Barka brings his modest contribution by denouncing such a prejudice on teachers and consequently invites every worker, whatever his occupation, to respect and make people respect it. In this specific context, everyone should be content with their work for their dignity as described below.

28	<i>Kowa yana da aiki nai</i>	Everyone has their own job
29	<i>Kowa akwai sana'a tai</i>	Everyone has their own business.
30	<i>Gurmi nima sana'a ta</i>	<i>Gurmi</i> ¹ is my occupation.

¹ A Hausa musical or stringed instrument made with hair from horse's tail.

31	<i>Sana'a tamu tambin yara</i>	Our occupation is for beginners.
32	<i>wadansu sun ce mushen kauye</i>	Some say I am a village teacher
33	<i>Wannan ni ba ni jin zahi</i>	[But] that doesn't bother me.
34	<i>wadansu sun ce mushen daji</i>	Some say I am a bush teacher
35	<i>Wannan ni ba ni jin zahi</i>	[But] that doesn't bother me.
36	<i>Tunda aiki duk aiki ne</i>	Since no job is superior to another.
37	<i>Sana'a duk sana'a ce</i>	No profession is superior to another.

In fact, according to Barka, no one has the right to criticize others for their jobs. He further adds that each worker has a vital role to play for social development. There is therefore no declared superior to another. These excerpts teach us that complementarity in life is needed in every society. For instance, musicians, teachers, businessmen, administrators, laborers, etc. should be respected equally though they have different professions.

5.7 Maintenance of social cohesion.

By social cohesion, we mean symbiosis living, accepting one another despite his or her differences in terms of religions, ethnic groups, tribes, status etc. In Niger, many singers including Mamane Barka have used their songs to promote and maintain social cohesion throughout the world. They use their songs to call for peaceful coexistence, intercultural marriages, social integration or mutual respect amongst people. As far as *Amairam* song is concerned, Barka has explicitly dealt with people's sensitization and teachings on the importance of social cohesion and peace as ingredients of development and values as conveyed by the following excerpts that are meant for promoting social cohesion promotion amongst Nigeriens.

12	<i>Garin ku jirgi, garin ku mota, garin ku lalle yana da dadi, nidai naga garin ku, saura ki kintsa kaya, nima ki ga garin mu.</i>	Your town has planes and cars, so it is certainly pleasant. I just saw your town but just pack your luggage to see my town too.
13	<i>Mairam diya ta Zarma, ni ke gidan Tubawa</i>	Mairam is a Zarma girl, but I am from <i>Tubawa</i> tribe.
14	<i>Tubawa garin mu Tasker, Tasker yana da dadi</i>	Tasker, the city of <i>Tubawa</i> is so pleasant.
15	<i>Can dai akwai tudunnai, tudunnan kasa akwai mu, tastas da kyawo, sannan salsalsal ba bu dauda</i>	In Tasker, there are good and clean mountains.
16	<i>Mun haw mu dinga wasa</i>	We'll climb [mountains] to play.
17	<i>Kahin in bud'a wasa, Amairam, ki shinhuda min zanan ki ko kallahin ki, an haw in bud'a wasa domin ki hirgita ni</i>	Before I start the music, Amairam, spread me your cloth or veil to play on in order to scare me.
18	<i>Bayan mun haw tudunnai, mu haw rakumi, Amairam, da shanu su ba mu nono</i>	Amairam, after climbing mountains, we mount on camels and cows to provide us with milk.

Nevertheless, the above lines put emphasis on reconciliation between city dwellers and villagers. As a villager, Barka is trying to tie a strong relationship between him and Amairam; a girl from an urban area. Also, he describes positive images of both a city and a village. For him, each place has its importance in any emerging society. In sum, Barka teaches us that marrying someone from another place or tribe is encouraged for the maintenance of social cohesion.

Conclusion

In sum, through Malam Mamane Barka's song, we can deduce that life in community is full of obstacles and temptations. As conveyed by this paper, symbiosis living requires various socio-cultural values such as patience, wisdom, self-reliance, social cohesion, respect etc. For instance, there is no developing country that can prosper without true awareness both at the individual and national level. In this vein, the singer Barka has not only tried to denounce any social behaviors considered as innocuous but also called for a general sensitization on the importance of peaceful coexistence. For the singer, the Nigerien oral literatures, particularly songs are meant for conveying teachings. Similarly, peace is dealt with by his song as one of the fundamental weapons used against any social vices. As such, promoting peace and social cohesion amongst Nigeriens are inevitable for the Nigerien social development. So, songs are used for various reasons including peace promotion, reinforcing traditional teachings, entertaining, informing, and besides punishing without using whips. In fact, to expect a just, loyal, peacefully sustainable and uncomplicated society, Barka's song denounces regionalism, ethnocentrism, differences and social misunderstanding as key factors to social division in Niger. However, social cohesion, intercultural marriages and mutual respect stand for a lasting solution to social conflicts. In fact, these results are found in his song which consist of strengthening social bonds and symbiosis living as whole.

References

- Aliyu, Rabi'u Rambo. (2014). "Divorcee in Hausa Folklore as Portrayed in the Songs of Sani Dan Baldo." In *Folklore, Integration and National Development in Nigeria: A Festschrift for Dandatti AbdulKadir*. Eds. Rasheed, Aboubacar & Aliyu, Sani. A. Kano: Bayero University: 261-266.
- Alou Wawa, Sani. (2026). "Socio-cultural Images of Manhood in Hausa Proverbs." Unpublished Doctoral Dissertation, UAM, Niamey.
- Bawa, Balarabe Aisha. (2016). "Addressing Gender Imbalance in Hausa Society: A Glimpse of Barmani Choge's Poetic Contributions." *International Journal of Innovative Research and Development*, 5(10): 185-191.
- Chaibou, E. O. (1996). *Individual Talent in Contemporary Hausa Oral Poetry*. Published PhD Dissertation: University of Wisconsin-Madison.
- Chamo, Isa Yusuf. (2013). "Hausa Oral Songs for National Integration and Development in Nigeria.", paper presented at International Conference on Folklore, National Integration, and Development in honour of Prof. Dandatti Abdulkadir, OFR, Bayero University Kano, 1-12.

- Harun, Rashid et al. (2011). "Perceptions of the Muslim Religious Leaders and their Attitudes on Herbal Medicine in Bangladesh: A Cross-Sectional Study." *Bmc Research Notes*, 4:466, 1-9.
- Hunter, Linda and & Oumarou, Elhadji Chaibou. (2001). "Aspects of the Aesthetics of Hausa Verbal Art. Ed. Koppe, Rudiger. Koln: Koppe.
- Hunter, Linda and Chaibou Elhadji Oumarou. (1998). "Towards a Hausa Verbal Aesthetic: Aspects of Language about Using Language." *Journal of African Cultural Studies*, 11(2): 157-170.
- Nahiou, Ibrahim Sani. (2021). "The Didactic Dimensions of Some Selected Songs for National Integration and Development: A case Study of Alhaji Garba Dan Anko's Songs." Unpublished MA Dissertation: UAM, Niamey.
- Ogeh, Obitor M. (2023). "Towards History and Education for National Integration: Imperative for Peace and National Development in Nigeria." *International Journal of Research and Innovation in Science*, 4(7): 579-585.
- Sharu, Muhammad. "A Female Oral Singer in Nupe Society: The Example of Hajiya Fatima Lolo." In *Folklore, Integration and National Development in Nigeria: A Festschrift for Dandatti AbdulKadir*. Eds. Rasheed, Aboubacar & Aliyu, Sani. A. Kano: Bayero University, (2014): 228-234.
- Umma, Aliyu Musa. (2020). "Promoting Women Empowerment Through Songs: Barmani Choge and her Performances." *Journal of African Languages and Literatures*, 89-109.

Appendix

Song: Amairam by Malam Mamane Barka

N	Transcription of the Original Song	Translation of the Song
1	Allahu Sarki, Allahu Rabbi, Allahu ni Maman nayi roko	Allah is the king, Allah is the Lord, it is You [Allah] I, Maman, ask.
2	Allah Ka bani Amairam, Amairam, Mari, Amairam, Amairam ta girmamawa	Allah, give me Amairam, the respectful.
3	Amairam, Mari, Amairam, don Allah Mairam, ki girmama ni	Amairam, please respect me [in the name of Allah].
4	Ni ne na ganta Mairam, kuma nine na so ta Mairam	I am the one who saw and loved Mairam.
5	Mairam, diya da kyawo, kyawo kamar barewa	Mairam is as beautiful as a gazelle.
6	Mari, diya da haske, haske kama da “la lune”	Mari is as bright as the moon.
7	Amairam, diya da tsari, tsabtsab kama da indu	Amairam is an organized and clean girl like an Indian (girl).
8	Amairam, Mairam, chérie, Amairam. Amairam, ki girmama ni (2) Amairam, ki bani yarda (2) Don Allah Mairam ki daukaka ni	Amairam, Mairam, darling, Amairam Amairam, respect me (2) Amairam, believe me (2) Please, Mairam exalt me [in the name of Allah].
9	Ni ne na gan ta Mairam, kuma ni ne na so ta Mairam	I am the one who saw and loved Mairam.
10	Mairam ta gilma nan, Mari ta gilma can Ki zo min da dariyar ki, zo min da murmushin ki	Mairam wandering here and there, Come to me by laughing and smiling.

11	Kin dāuki hankali na, Amairam, chérie, Amairam, Amairam ki dāukaka ni (Haka)	Amairam, darling Amairam, so, you have captured my attention, but exalt me, Amairam.
12	Garin ku jirgi, garin ku mota, garin ku lalle yana da dadi, nidai naga garin ku, saura ki kintsa kaya, nima ki ga garin mu.	Your town has planes and cars, so it is certainly pleasant. I just saw your town but just pack your luggage to see my town too.
13	Mairam diya ta Zarma, ni ke gidan Tubawa	Mairam is a Zarma girl, but I am from <i>Tubawa</i> tribe.
14	Tubawa garin mu Tasker, Tasker yana da dadi	Tasker, the city of <i>Tubawa</i> is so pleasant.
15	Can dai akwai tudunnai, tudunnan fasa akwai mu, tastas da kyawo, sannan salsalsal ba bu dauda	In Tasker, there are good and clean mountains.
16	Mun haw mu dinga wasa	We'll climb [mountains] to play.
17	Kahin in buɗa wasa, Amairam, ki shinhuda min zanan ki ko kallahin ki, an haw in buɗa wasa domin ki hirgita ni	Before I start the music, Amairam, spread me your cloth or veil to play on in order to scare me.
18	Bayan mun haw tudunnai, mu haw rakumi, Amairam, da shanu su ba mu nono	Amairam, after climbing mountains, we mount on camels and cows to provide us with milk.
19	Amairam, chérie, Amairam, Amairam ki dāukaka ni (Haka)	So, Amairam, exalt me.
20	Watarana ni dubi kaina, amma ni kaina ni tausaya wa	One day, I looked at myself, but I felt sorry for myself.
21	Masu kallo suna faɗa min, su ce min Mari, in barki banza	The audience told me to leave you, Mari [without any reason].

22	Na tambaye su dan mi? Kyawon tambaya da amsa, sun kasa bani amsa	But I asked them why? The importance of a question is to get an answer, but they were unable to do so for me.
23	Sannan ni gane, na gane dīyan samari	Then, I noticed how boys are [jealous].
24	Na ce da su Amairam, “mai so na ko da yausha aminci Mari adon ci, rai na da naki daidai	I only told them that Amairam is my love and we love one another.
25	Ilmi gami da lura, amana ki bai masoyi	[You and I] are knowledge associated with attention, so trust your beloved, [Amairam].
26	Mari, dīya da hali, Allah shi barmu tare (amin)	Mari, a daughter with good character, may Allah keep us together.
27	Amairam, chérie, Amairam, Amairam ki daukaka ni (haka)	Amairam, darling, Amairam, Amairam exalt me then.
28	Kowa yana da aiki nai	Everyone has their own job
29	Kowa akwai sana’a tai	Everyone has their own business.
30	Gurmi nima sana’a ta	<i>Gurmi</i> ² is my occupation.
31	Sana’a tamu tambin yara	Our occupation is for beginners.
32	wadānsu sun ce mushen kauye	Some say I am a village teacher
33	Wannan ni ba ni jin zahi	[But] that doesn’t bother me.
34	wadānsu sun ce mushen daji	Some say I am a bush teacher
35	Wannan ni ba ni jin zahi	[But] that doesn’t bother me.
36	Tunda aiki duk aiki ne	Since no job is superior to another.
37	Sana’a duk sana’a ce	No profession is superior to another

² A Hausa musical or stringed instrument made with hair from horse’s tail.

38	Amana ƙaro na Allah ne	Trust is a divine gift
39	Mari, riƙe amana ta ni	Mari, keep my trust.
40	Allah ka bani yā Mari	May Allah provide me with a daughter, Mari.
41	Amairam, dīya ta girma	Amairam, a respected girl.
42	Amairam ta girmamawa (2)	A respectful Amairam (2)